

Le 5 Fev. M. Forbes et deux des employés M^r. Mc-Laughlin et Baribeaut ainsi qu'un des chefs venaient nous surprendre en classe, les enfants étant à écrire. Après avoir examiné écritures et ratures, etc, etc.....ils en furent enchantés aussi bien que de l'air de civilisation qu'ils remarquèrent chez tous. Je les fis chanter en Sioux et en anglais, ce qui mit le comble à l'enthousiasme; en effet ils avaient bien fait toutes choses. Ces enfants sont tous intelligents, mais d'une apathie qu'on ne saurait concevoir et qui chez quelques-uns est indomptable. Il faut patienter, souffrir, endurer; longtemps après avoir parlé vous au rez peut être une réponse. C'est ce que me font quelques-unes de mes Sauvagesses âgées de 16, 17 et 18 ans que j'ai au nombre de 8; le reste sont des enfants d'au-dessous de 11 ans. Si vous commandez les grandes en quelque chose qui ne leur va pas, elles posent comme un roc: menaces, caresses, rien ne les fera bouger. C'est une dépense de patience extraordinaire, aus-i nous craignons quelques fois en être à bout, mais Dieu nous aide et nous espérons qu'avec le temps nous ferons quelque chose de quelques-unes d'elles. Chez les Sauvages, l'enfant n'est jamais contrarié en rien, il est libre de ses actes; aussi le père et la mère consultent les goûts et les caprices des enfants; de là la source de tant de misères et de bouderies: avec nous cependant on peut les dire dociles.

Le 7, Dimanche, un soldat irlandais instruit par M. Bonin était baptisé, il faisait aussi sa première communion, en même temps que le petit garçon d'un des officiers. C'était une fête et une nouveauté pour Totton. Ma musique fut un peu mieux que les Dimanches ordinaires.

Tous les jours quelques Sauvages viennent faire baptiser leurs enfants; quelques grandes personnes se préparent. C'est un commencement; espérons que plus tard la plus grande partie fera de même, surtout si cette *furieuse* Médecine perd son prestige. Le 15, ma Sr Lajemmerais allait visiter un jeune homme pulmonaire. Avancé qu'il était, la maladie était incurable. Après plusieurs visites l'interprète lui parla d'être baptisé, il répondit qu'il y penserait et fit dire à M. Bonin de revenir le lendemain. M. Bonin